



L'EXPOSITION PRATIQUE

conférence de presse	jeudi 25 septembre, 10h30
vernissage	jeudi 25 septembre, 18h
dates de l'exposition	26 septembre 2014 – 1 ^{er} février 2015
horaires	mardi - jeudi, 11h - 18h vendredi - dimanche, 11h - 17h lundi fermé
horaire spécial	24 - 31 décembre 11h - 17h 25 décembre - 1 ^{er} janvier fermé
Commissariat	Diana Le Dinh, conservatrice Laurent Golay, directeur
Scénographie et design	Sylvia Krenz, Epalinges Nicolas Koenig, Vevey
Photographies de presse	JPEG/300 DPI disponibles pour téléchargement dès le 25 septembre sur demande au musée
Le site de l'exposition	www.lausanne.ch/crimesetchâtiments.ch



Bracelet électronique à GPS - ©Geosatis

CRIMES ET CHATIMENTS

26 septembre 2014 – 1^{er} février 2015

Violation, crime, infraction... autant de mots qui ramènent à une même manifestation, propre aux sociétés humaines : la transgression.

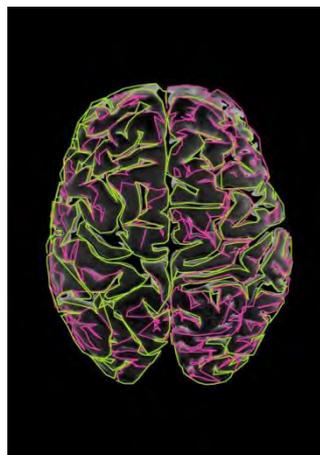
Indissociablement lié à la norme, ce phénomène peut cependant prendre des formes très différentes, selon les époques et les latitudes. Ainsi, des comportements autrefois répréhensibles sont aujourd'hui entrés dans les mœurs. Et tel acte admis dans une société peut valoir une condamnation à mort dans une autre. C'est ce caractère relatif de la notion de délit que met en lumière *Crimes et châtiments*. L'exposition se penche également sur l'évolution des instruments et des méthodes de répression tout en s'intéressant au crime comme objet d'étude et de recherche. Et nous rappelle que Lausanne a vu naître, en 1909, la première école de police scientifique au monde.

Un projet conçu avec la collaboration du Service de l'identité judiciaire de la police cantonale vaudoise, du Service pénitentiaire vaudois et de l'Institut de police scientifique de l'UNIL.

L'exposition bénéficie du soutien de la Fondation de Famille Sandoz et de Geosatis Technology.



Eugène Würzler, *Paul Merçay, assassin de l'épicier Bado*, Lausanne, 16.7.1924, MHL



Heidi Cartwright, *cerveau humain en activité avec représentation des circuits*, photographie coll. Wellcome Images

THEMES

De la chasse aux sorcières à la police des mœurs, de la criminalisation de l'objection de conscience à la stigmatisation du tabagisme, l'exposition vous entraîne dans les méandres de la transgression et de sa répression, avant de se pencher sur la constitution d'une science du crime.

Transgresser

Méandres

Certains délits aujourd'hui disparus ont été autrefois violemment réprimés. Ainsi la sorcellerie, phénomène progressivement défini dans des traités de démonologie à la fin du Moyen Age, est l'objet de nombreux procès entre le 15^e et le 17^e siècle dans le Pays de Vaud, dont les deux tiers se soldent par une exécution capitale. La présentation des comptes rendus de quelques-uns de ces procès, parmi les plus anciens d'Europe, permettra au visiteur de pénétrer dans l'imaginaire du sabbat sur lequel se fondent les persécutions.

Dans un autre registre, l'évolution des mœurs a conduit à décriminaliser certains comportements qui jusqu'il y a peu étaient réprouvés, voire condamnés : qu'il s'agisse du port du pantalon pour les femmes, de pratiques et représentations liées à la sexualité (homosexualité, pornographie, sadomasochisme, etc.), ou de phénomènes comme le suicide, l'avortement. Comme l'écrivait déjà Sénèque au premier siècle de notre ère : « Les vices d'autrefois sont devenus les mœurs d'aujourd'hui ». Ces nouvelles mœurs, bien qu'intégrées, restent cependant exposées à des remises en cause sporadiques, à l'instar de l'avortement.

A l'inverse, des habitudes relevant du mode de vie sont progressivement stigmatisées, qu'elles soient érigées en question sociale, comme l'alcoolisme dès la fin du 19^e siècle, ou en problème de santé publique, tels le tabagisme ou la malbouffe.



Crime, Affiche, lithographie en couleurs, 1950-1960, MHL
ASL, Géo Augsbourg, vers 1960, Photographie (reproduction), MHL

Biotopes

Réalité ou fantasme, le crime semble avoir besoin de certaines conditions pour son épanouissement... Nuit, bas-fonds, quartiers malfamés entretiennent le mythe. Des mémoires de Marius Augsburger dit Traclette, membre de la police de sûreté à Lausanne au début du 20^e siècle, jusqu'au « deep web », la colossale et mystérieuse zone immergée d'Internet, l'exposition montre l'évolution des espaces où se mettent en scène les transgressions.

Dans cette perspective, elle aborde aussi le fait divers. Meurtres, incestes, disparitions, accidents : les feuilles et gazettes du 19^e siècle s'emparent de la sanglante actualité et en diffusent abondamment le récit, pour la plus grande délectation de leurs lecteurs : un genre journalistique est né, dont le succès ne s'est pas encore démenti. Miroir des peurs et des fantasmes, catalogue des tabous, le fait divers s'avère parfois un instrument politique fort utile...

Réprimer

La répression du crime a connu au fil des siècles des visages très divers. On est passé d'un dispositif faisant largement appel à des pratiques mortificatoires (supplices, mutilations, marque au fer, torture, etc.) à un régime privilégiant la privation de liberté dans le cadre de la prison à partir du 19^e siècle. L'exposition illustre l'évolution des sanctions à l'aide d'objets allant du 15^e au 21^e siècle, de la chaîne et du boulet au bracelet muni d'un GPS. Les visiteurs pourront également y faire la douloureuse expérience du carcan. De même, le thème de la peine de mort sera évoqué à travers la figure du major Davel, décapité en 1723 dans les plaines de Vidy. Parmi les objets exposés, la représentation héroïque qu'en a donnée Charles Gleyre en 1850, dont un fragment de son célèbre tableau vandalisé en 1980 et l'épée de justice dont se serait servi le bourreau.

La détention, érigée en pilier du système des peines par le Code helvétique de 1799, connaît un important développement dans le canton de Vaud à partir de 1803. Un secteur de l'exposition lui est consacré, aménagé en forme de couloir de prison, où seront montrées des photographies d'établissements pénitentiaires, dont une série de clichés inédits, ainsi que des objets saisis sur des prisonniers. Une carte illustrant l'évolution du réseau carcéral vaudois au cours des deux derniers siècles permet de prendre la mesure des changements et d'aller à l'encontre de certaines idées reçues. On découvre ainsi qu'entre 1905 et aujourd'hui, le nombre de places de détention pour 100'000 habitants est passé de 244 à 105.



Laurent Kaeser/SPEN
La prison du Bois-Mermet



D. Wegelin, Le pénitencier de Béthusy, aquarelle, ~1830
©MHL

« En général, nos jeunes condamnés français sortent des prisons ou des bagnes plus corrompus qu'ils n'y sont entrés ; les condamnés vaudois, au contraire, en sortent meilleurs ».

Alexandre Dumas, *En Suisse. Impressions de voyage* (1833-1834)

Dumas relate la visite enthousiaste qu'il fit du pénitencier de Béthusy.

Etudier

Comprendre

Dans le sillage des Lumières et du rationalisme, la science commence à s'intéresser au crime comme objet d'étude, ainsi qu'à ses auteurs. Les médecins notamment cherchent à comprendre les liens entre dérèglements mentaux et penchants criminels. Gall, inventeur de la phrénologie, localise l'instinct carnassier dans une zone spécifique du cerveau, à l'origine de la « bosse du crime ». Il s'inscrit par ses travaux dans une tradition de pensée qui établit un lien entre apparence physique et prédisposition psychologique, à l'instar de Lavater, qui postule que la physionomie reflète le caractère.

Au cours du 19^e siècle, la pensée positiviste, soucieuse de dégager des lois qui puissent expliquer les comportements déviants, va contribuer à la naissance d'une anthropologie criminelle. Son plus célèbre représentant, Cesare Lombroso, qui se lance dans une classification des délinquants pour en dresser une typologie, élabore ainsi sa théorie du « criminel-né », marqué par l'atavisme. De fait, s'attacher à définir des déterminismes biologiques va constituer une tentation récurrente pour certains courants de la criminologie.

Identifier & relever

L'identification des criminels, pour permettre de débusquer les récidivistes notamment, bénéficie de diverses innovations et découvertes qui se mettent en place à partir de la fin du 19^e siècle : relevé anthropométrique, portrait parlé, photographie anthropométrique, dactyloscopie (identification par les empreintes digitales), etc. L'exposition s'attache à retracer les étapes qui mènent de la marque au fer rouge comme moyen de reconnaissance à la biométrie.

A la systématisation des procédés de signalement font écho le développement des techniques de saisie et d'exploitation des traces et indices sur les scènes de crime, et plus généralement la naissance de la criminalistique. Ce développement trouve sa manifestation, à Lausanne, avec la création, en 1909, de l'Institut de police scientifique par Rodolphe-Archibald Reiss, chimiste passionné de photographie ayant étudié chez Bertillon. Un secteur évoque les débuts de cette discipline à l'aide de divers objets provenant de ce même institut, dont un morceau de parquet issu du cambriolage d'une bijouterie en 1911, découpé au moyen d'un vilebrequin en recourant à la « technique du parapluie ».



R.-A. Reiss, portrait anthropométrique, 16.08.1900, Fds des archives de l'Institut de police scientifique, UNIL
Eric Sapin, photographe, maquette de l'incendie du home d'enfants "Les Oisillons" salle de bain au 1:10^e

OBJETS ET DOCUMENTS

Addiction suisse
Advertising archives
Association Liberté Couleurs, Rennes
Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens
Archives de l'Etat de Berne
Archives de la Ville de Lausanne
Archives de la RTS, Genève
Bibliothèque municipale, Lausanne
Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne
Bibliothèque de Genève
Bibliothèque nationale de France, Paris
Zentralbibliothek, Zurich
Cinémathèque suisse, Lausanne
Galerie Humus, Lausanne
Geosatis SA, Le Noirmont
Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique, Lausanne
Institut d'histoire de la médecine, Berne
Institut de police scientifique, Lausanne
INA, Institut national de l'audiovisuel, Paris
Musée de la police criminelle, Le Mont-sur-Lausanne
Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
Musée de l'Elysée, Lausanne
Musée du Vieux Pays-d'Enhaut, Château-d'Œx
Musée militaire, Morges
Musée national suisse, Zurich
Musée historique de Lausanne
Musée d'Histoire de Berne
Museo di antropologia criminale Cesare Lombroso, Turin
Fricktaler Museum, Rheinfelden
Kunstmuseum Basel
Korporation Luzern
Police municipale, Lausanne
Laurent Kaeser, Corcelles
Service pénitentiaire vaudois, Penthalaz
Dargaud Suisse, Moudon
Wellcome images

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites commentées à 17h30

Les mardis 7.10 et 2.12, par Diana Le Dinh
Sur inscription, sans supplément

Visites commentées sur demande, pour les groupes

Promenade policière 1900

Le samedi 04.10 à 11h
Les dessous de la Cité au temps de grand-maman
sur les traces de Marius Augsburger, figure légendaire de la Police de sûreté entre 1897 et 1918,
par les amis de Traclette
durée 1h30 – entrée libre, sur inscription

Des spécialistes nous parlent de leur métier

Le samedi à 11h
11.10 - Nicola Albertini, chef de l'Identité judiciaire, Police cantonale vaudoise
08.11 - Marc Augsburger, responsable de l'Unité de toxicologie et chimie forensiques, CHUV
22.11 - Alexandre Feser, président du Tribunal d'arrondissement de Lausanne
29.11 - Philippe Demierre, directeur-adjoint des Etablissements pénitentiaires de la Plaine de l'Orbe
13.12 - Bruno Gravier, chef du Service de médecine et de psychiatrie pénitentiaires, CHUV
17.01 – Jacques Monney, ancien directeur de la Fondation vaudoise de probation
24.01 - Daniel Fink, chargé de cours, Institut de criminologie et de droit pénal, UNIL
31.01 - Pascal Oulevay, bureau Guy Corbaz & Pascal Oulevay, architecte d'une prison pour mineurs
Sans supplément

Ecoles

Visites pour les enseignant-e-s
Le mercredi 01.10 – 12h30 et 17h
(sur inscription)

Dossier pédagogique sur lausanne.ch/mhl

PHOTOS POUR LA PRESSE



L'affiche de l'exposition



Eugène Würzler, Paul Merçay, assassin de l'épicier Bado
Lausanne, 16.7.1924, MHL



Crime, affiche, lithographie en couleurs, 1950-1960, MHL



Portrait judiciaire pris selon la méthode anthropométrique, photographie, 1920 -1930
Musée historique de Lausanne



Alphonse Bertillon, *Instructions signalétiques : identification anthropométrique*, Imprimerie administrative, Melun, 1893, BCU



André Schmid (1836-1914)
Portrait de détenu du pénitencier de Bèthusy, Photographie, années 1860 & 1870, MHL



Charles Gleyre (Chevilly, 1806 - Paris, 1874)
Etude pour l'Exécution du Major Davel, 1847-1849, crayon noir et rehaut de gouache blanche sur papier, 38.7 x 28.8 cm
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, acquisition, 1908, Photo : J.-C. Ducret



J. Fossati, *Manuel pratique de phrénologie, ou physiologie du cerveau*, 1845, Institut universitaire d'histoire de la médecine, Lausanne



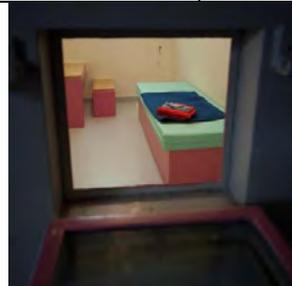
Anonyme,
Portrait judiciaire de Michel Christian (ou Chrétien) en tenue de bagnard, photographie, vers 1880
Archives cantonales vaudoises



Chronique de Diebold Schilling, 1513
©Korporation Luzern



Prison du Bois-Mermet, Lausanne
©Laurent Kaeser/Service pénitentiaire



Prison du Bois-Mermet, Lausanne
©Laurent Kaeser/Service pénitentiaire



Non, Non à la prison pour les objecteurs Les 1 et 2 juin votez non, affiche anonyme, offset, 1991, MHL